

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.
Bureau: 233 rue de Chartres.

TEMPERATURE
Du 24 août 1905.
Thermomètres de H. et L. CLAUDEL, Opticiens.

L'Eloquence des chiffres.

La situation sanitaire, c'est insupportable qu'il conviendrait plutôt d'écrire, s'améliore assurément; les cas nouveaux de fièvre jaune diminuent en nombre de jour en jour, et la fièvre n'a pas le caractère virulent que nous lui avons connu en d'autres années. Nous donnons des chiffres plus bas qui confirment pleinement notre dire, quant à la situation de l'heure présente.

Table with columns: Nouv. cas, Total, Décès, Total. Rows for July and August 1905.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with columns: Nouv. cas, Total, Décès, Total. Rows for July and August 1905.

Une réforme nécessaire.

Il était depuis longtemps question de rétablir dans la marine américaine le corps des ingénieurs, ou plutôt du corps des officiers mécaniciens. A diverses reprises, dans le parlement et dans la presse, ce rétablissement avait été demandé, et quoiqu'il n'y ait pour ainsi dire pas d'opposition et que la nécessité de la réforme fut évidente et approuvée presque par tous, rien ne fut tenté dans ce sens.

dières. Or, il est probable que si l'officier en question avait été chargé exclusivement de la surveillance des machines, en un mot il n'aurait pas en même temps les devoirs de l'officier de ligne à remplir, si enfin il n'avait été qu'un officier-mécanicien, l'arrêt dans le fonctionnement du manomètre ne lui eût pas échappé, et il y aurait sans aucun doute remédié sur le champ.

Il est donc dangereux de demander aux officiers de la flotte plus de travail qu'ils n'en peuvent accomplir convenablement, et l'explosion de la "Bennington" constitue indubitablement la condamnation de la suppression des corps des officiers-mécaniciens.

On s'est ému en haut lieu de l'effroyable accident, et le président Roosevelt a chargé le secrétaire de la marine Bonaparte d'étudier les changements devenus nécessaires dans l'organisation du corps des officiers de la flotte et de lui soumettre un rapport le plus promptement possible.

C'est dire que selon toutes probabilités le corps des officiers mécaniciens va être rétabli.

WEST END.

L'exécution de l'excellent programme préparé par Tom Winston est applaudie par la foule qui se presse tous les soirs à West End, foule que la fièvre jaune n'inquiète guère et qui jouit pleinement de la vivifiante brise du lac en écoutant de bonne musique.

LE

Président Roosevelt

ET LES

Négociations pour la Paix.

Portsmouth, N. H., 24 août.— La personnalité du président Roosevelt apparait de plus en plus grande dans la crise actuelle. Elle s'élève entre les deux pays belligères, insistant pour que la conférence de paix ne se termine pas par une mésentente.

est informée que les termes en diffèrent légèrement. On peut affirmer que la Russie tout en repoussant le compromis parce qu'il comprend, en termes déguisés, un remboursement de frais de guerre, consentirait à traiter sur la question de Sakhaline, non seulement en rétablissant le statu quo tel qu'il existait avant 1875, mais en délimitant une nouvelle frontière et en renonçant à tout jamais à ses droits sur la partie méridionale de l'île.

Maintenant que les articles 10 et 11 sont exclus des conditions de paix, et une fois l'article 5 réglé par un compromis, il ne restera plus que la question d'indemnité qui s'élève comme une barrière infranchissable sur la voie conduisant à une entente complète.

La Russie se refuse absolument d'entendre parler d'indemnité. Elle consent à rembourser libéralement l'entretien des prisonniers russes au Japon. En cédant le chemin de fer Est-Chinois elle a ajouté une jolie somme au trésor japonais.

Maintenant M. Witte n'ira pas plus loin, les instructions qu'il a reçues du Tzar le lui interdisent formellement.

WEST END.

L'exécution de l'excellent programme préparé par Tom Winston est applaudie par la foule qui se presse tous les soirs à West End, foule que la fièvre jaune n'inquiète guère et qui jouit pleinement de la vivifiante brise du lac en écoutant de bonne musique.

LE

Président Roosevelt

ET LES

Négociations pour la Paix.

Portsmouth, N. H., 24 août.— La personnalité du président Roosevelt apparait de plus en plus grande dans la crise actuelle. Elle s'élève entre les deux pays belligères, insistant pour que la conférence de paix ne se termine pas par une mésentente.

Portsmouth, entre les mains de MM. Witte et de Rosen. Le président déclarait que les plénipotentiaires russes fussent tenu au courant de la démarche qu'il comptait entreprendre à St Pétersbourg et le fait qu'ils Pont approuvée est des plus significatifs. Jusqu'à mardi, le président s'était contenté de rester en communication avec M. Witte et le baron Komura.

Son rôle n'avait rien d'officiel. Il n'était pas encore entré en communication directe avec St-Petersbourg et Tokio. Maintenant son appel au Tzar est officiel, il l'adresse personnellement comme le chef d'un Etat au chef d'un autre Etat. Si cet appel n'est pas entendu il lui restera la ressource de se tourner vers Tokio.

Aujourd'hui, au moins superficiellement, il y a une paix dans les négociations. M. Witte et le baron de Rosen sont partis ce matin à 10 heures annonçant qu'ils se rendaient à Magnolia pour déjeuner avec la baronne de Rosen, à l'ambassade russe. Ils espèrent rentrer ce soir à l'hôtel, mais il se peut aussi qu'ils restent à Magnolia jusqu'à demain matin.

Le président cependant ne s'est pas encore rendu. Il a fait entendre son appel en faveur de la paix jusqu'au trône des Roumanoffs. La conférence de trois heures qu'a eue hier l'ambassadeur Meyer avec l'empereur Nicholas dans le palais de Peterhof, au moment même où les plénipotentiaires se réunissaient à l'arsenal de Portsmouth s'exposaient les uns aux autres leurs divergences de vues inconciliables, exercera peut-être quelque influence sur l'issue des négociations.

Le bruit court que la nuit dernière le baron Komura et M. Takahira se sont rendus à l'arsenal. Si ce bruit est fondé il est possible que le président leur aura transmis une communication après avoir reçu la réponse de l'ambassadeur Meyer.

Le bruit court que la nuit dernière le baron Komura et M. Takahira se sont rendus à l'arsenal. Si ce bruit est fondé il est possible que le président leur aura transmis une communication après avoir reçu la réponse de l'ambassadeur Meyer.

Le comte Lamdorff, ministre des affaires étrangères, a autorisé aujourd'hui le correspondant de l'agence Reuter à St Pétersbourg à publier de la manière la plus formelle que jamais la Russie ne payerait d'indemnité au Japon, ni directement, ni indirectement, ni ne céderait jamais un pouce de son territoire.

On croit que maintenant il va tenter une nouvelle démarche, probablement la dernière, en faisant appel aux deux puissances simultanément. Il a envoyé dans le courant de la nuit dernière un long message à M. Witte, qui, sans aucun doute, devait tracer la nouvelle démarche qu'il se dispose d'entreprendre.

Il s'en suivrait donc logiquement que la réponse de l'ambassadeur Meyer n'est pas satisfaisante puisque le président songe à adresser un nouvel appel à Tokio et à Pétersbourg. Le message du président est parvenu ce matin de bonne heure au sous-secrétaire Peirce qui l'a immédiatement remis au baron de Rosen. Ce dernier après l'avoir soumis à M. Witte l'a immédiatement transmis à St-Petersbourg.

Berlin, 24 août.— La Presse Associée est informée que l'empereur Guillaume suit avec un profond intérêt les efforts du président Roosevelt en vue de faire aboutir la conférence de Portsmouth, et qu'il espère que ces efforts seront couronnés de succès.

Le gouvernement allemand semble ignorer la nature des démarches de M. Roosevelt, mais le fait que les séances de la conférence de paix ont été renvoyées à samedi fait supposer que les plénipotentiaires veulent gagner du temps pour parvenir à trouver un terrain d'entente.

Les valeurs russes ont monté aujourd'hui à la Bourse de Berlin. L'usine Krupp, contrairement à l'usage, mais sans aucun doute pour satisfaire un désir du gouvernement japonais, a annoncé aujourd'hui la réception d'un ordre pressant du Japon pour des plaques de blindage et des canons d'une valeur de \$11,250,000. Cet ordre, donné au moment où le gouvernement russe déclare que jamais il ne paiera d'indemnité de guerre, paraît significatif.

Paris, 24 août.— Le "Temps", organe semi-officiel, publie aujourd'hui un remarquable éditorial dans lequel il considère que la Russie en n'acceptant pas les conditions de paix du Japon, quelques dures soient-elles, perd du terrain de jour en jour.

Après les longs et constants revers subis par les armes russes en Extrême-Orient la Russie peut se considérer heureuse si elle réussit à terminer la guerre en conservant l'intégrité de son territoire. Le paiement d'une indemnité n'est pas une blessure mortelle.

Les conditions exigeaient qu'il y eût au moins 36 entrées pour l'événement, et à l'étonnement général 658 concurrents se sont présentés. L'impression est que le concours ne sera terminé que demain soir.

Saris accordé à Hoch. Chicago, 24 août.— Johan Hoch le bigame, convaincu du meurtre d'une de ses nombreuses épouses vient d'échapper à la potence pour la troisième fois. Il devait être pendu demain, mais le juge Magruder de la Cour Suprême lui a accordé un nouveau sursis.

Le juge déclare qu'après avoir consciencieusement étudié l'affaire il est convaincu qu'il y a suffisamment de détails douteux pour justifier une nouvelle audition de cause devant la Cour Suprême. L'affaire reviendra d'avant la cour dans la session du mois d'octobre. Hoch est parfaitement convaincu qu'il ne finira pas ses jours sur la potence.

Un cas de fièvre jaune. Detroit, Mich., 24 août.— Une dépêche de Grand Rapids, Mich., aux "Detroit News" dit qu'un cas de fièvre jaune a été découvert à Crockery Township, Ottawa County à dix milles d'ici. Le patient est Godfrey Linburg, un employé d'une compagnie de téléphone, qui a quitté la Nouvelle Orléans il y a huit jours mardi.

Il est tombé malade samedi, mais n'a appelé un médecin que plusieurs jours après. Sa température avait atteint 105 degrés hier.

Une collision. New York, 24 août.— Deux hommes et deux femmes ont été grièvement blessés ce matin, dans une collision qui a eu lieu entre un car de traction à Brooklyn et une automobile revenant de Bergen Beach. Les deux femmes ont été transportées à un hôpital. Le char et l'automobile marchaient à grande vitesse quand ils se sont heurtés sur un passage à Kings Highway.

Revue des Deux Mondes. 15, rue de l'Université, Paris. Sommaire de la livraison du 15 août 1905.

\$259 Acheteront un BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENVALD LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

Feuilleton DE L'Abelle de la N. O. LE VIOLONEUX GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL PREMIERE PARTIE La Cabane du Val-aux-Biches XXXII ENQUETE NOCTURNE

de sa malheureuse femme. De là les souffrances auxquelles vous l'avez vue en proie. J'ai consenti, tout le condamné et son crime est prouvé. Il n'a rien inventé d'ailleurs et n'a fait que suivre l'exemple de tant d'autres. Il a conçu et poursuivi son plan avec une patience et une crânerie féroces. Il n'a eu qu'à glisser dans les remèdes innocents que quelques médecins de son choix conseillaient à Marguerite certaines doses d'une liqueur des plus dangereuses.

—Ni à personne... N'ait pas peur et marche! La petite troupe, pareille à une bande de conspirateurs, se glissa dans les ténèbres sous les grands arbres qui avoisinaient la forge.

—Le violoneux la regarda et son soupir s'échappa de son étroite poitrine de corps mal bâti. —Ah! fit-il, comme se parlant à lui-même, si j'étais sûr! —De quoi? demanda Jérôme Brucourt.

—Où est le laboratoire? —Le violoneux se pencha vers Jérôme Brucourt et murmura: —Le laboratoire est dans la cave du père Bruno, au-dessous de la cave à vin.

—Où est le laboratoire? —Le violoneux se pencha vers Jérôme Brucourt et murmura: —Le laboratoire est dans la cave du père Bruno, au-dessous de la cave à vin.

—Où est le laboratoire? —Le violoneux se pencha vers Jérôme Brucourt et murmura: —Le laboratoire est dans la cave du père Bruno, au-dessous de la cave à vin.